2
2ND EDITION
Numéro 01 . Jeudi 05 Nov. 2026

# FOUGARA
## FESTIVAL MAGAZINE
TIMIMOUN INTERNATIONAL SHORT FILM FESTIVAL

**Festival international du court métrage de Timimoun**

# 37 FILMS RETENUS POUR LA DEUXIÈME ÉDITION



People's Democratic Republic of Algeria
Under the Patronage of the Minister of Culture and Arts,Dr. Malika Bendouda
Under the Supervision of the Wali of Timimoun



# TIMIMOUN INTERNATIONAL SHORT FILM FESTIVAL

2ND EDITION

05 ▸ 10 ● ● ● 11 ● 2026 ▸▸▸▸

ÉDITORIAL

# PAS DE CLAP DE FIN À TIMIMOUN

Qu'advient-il d'un festival une fois la dernière bobine rangée ? Beaucoup s'éteignent avec le rideau. Celui de Timimoun a choisi de se prolonger, et c'est tout le pari de cette deuxième édition du Festival international du court métrage, qui ne veut plus se contenter d'être un rendez-vous, mais devenir une œuvre qui se construit patiemment, au rythme de la cité qui l'accueille.

Car un festival ne se juge pas à l'éclat de sa programmation ou à la fièvre de ses soirées. Sa vraie mesure, c'est ce qu'il laisse derrière lui : des vocations, des projets accompagnés, des lieux où l'on se parle. De là naît l'ambition d'instaurer de nouvelles traditions de management culturel, où la continuité vaut davantage que l'événement et où l'ancrage dans l'écosystème local est un moteur autant qu'une exigence. Le festival se veut ainsi une institution de rayonnement et de production culturelle, dont l'action gagne en pérennité à mesure qu'elle s'enracine dans son territoire.

Cette ambition se traduira par des activités qui déborderont largement les dates de la manifestation. Des résidences d'écriture ouvertes tout au long de l'année, des formations, des masterclasses chaque mois, des ateliers et une caravane culturelle qui ira à la rencontre des habitants prolongeront l'action du festival et entretiendront, douze mois durant, une dynamique culturelle permanente. À cela s'ajoutent l'édition et la production, qui viendront parfaire l'édifice et faire de Timimoun un véritable foyer de création.

Ce chantier a d'abord des visages : ceux de la jeunesse du Gourara, riche d'imaginaires et de récits que les écrans ont trop longtemps ignorés. Promouvoir les jeunes talents de la région, leur donner les moyens d'apprendre, d'essayer, de croiser des professionnels, c'est leur ouvrir les portes du cinéma de demain. C'est aussi rappeler que les voix nouvelles du cinéma algérien n'ont pas vocation à naître seulement dans la capitale et que le Sud en regorge.

Ici, la lumière ne fait pas que sculpter les dunes et les palmeraies. Elle révèle les mémoires, les usages, les traits de ceux qui forment l'âme du Gourara. Ce patrimoine vivant attend qu'on le raconte, qu'on le transmette et qu'on le réinvente par l'image. Il ne s'agit donc pas de tourner dans le Sud, mais de laisser le Sud se raconter lui-même, avec son regard et sa voix.

Le court métrage est l'outil rêvé pour les organisateurs du festival. Affranchi des conventions, volontiers frondeur, il condense en quelques minutes l'intensité d'une existence, la gravité d'un sentiment, les paradoxes d'une époque. Il efface les frontières, rapproche les cultures et accueille des sensibilités qui renouvellent notre façon de regarder le monde.

Adossé à ces ateliers, ces formations et ces rencontres, le festival aspire à devenir, pas à pas, une institution vivante, attentive à son territoire et résolument tournée vers les scènes africaines et internationales. Un tel dessein demande du temps, car il se tisse au fil des projets soutenus, des partenariats noués, des ponts jetés entre les générations.

Et quand la salle se rallume, que reste-t-il ? L'essentiel, précisément. Un adolescent qui se découvre une vocation, une intuition devenue scénario, un film qui prend corps, une conversation qui change une trajectoire. Ces moments, souvent discrets, forment la véritable signature d'un festival et justifient qu'on veuille le voir durer.

Une chose est sûre : à Timimoun, le cinéma a choisi de s'enraciner. Il grandira avec la terre qui l'accueille et se nourrira des mains qui l'entretiennent. Rassembler des films et un public, d'autres le font très bien. Ce qui compte ici, c'est ce qui germe ensuite : des histoires inédites, des talents encore inconnus, des envols que personne n'attendait. L'écran peut bien s'éteindre, le cinéma, lui, aura déjà pris racine.

# 37 FILMS RETENUS POUR LA DEUXIÈME ÉDITION

**La deuxième édition du Festival international du court métrage de Timimoun se tiendra du 5 au 10 novembre 2026, avec 37 films représentant 39 nationalités. L'annonce a été faite par le commissaire du festival, Fayçal Sahbi, lors d'une conférence de presse organisée le 27 octobre 2026, au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, à Alger.**




Cette édition a enregistré 3 265 films soumis par des réalisateurs de 132 pays, dont 1 603 courts métrages de fiction, 1 033 documentaires et 629 films d'animation, a précisé Fayçal Sahbi, en présence de la directrice artistique, Louiza Belamri, et du directeur créatif, Shawki Boukef.

Au terme de la sélection, 37 œuvres ont été retenues pour les trois compétitions officielles : fiction, documentaire et animation. Cette dernière catégorie intègre la compétition officielle pour la première fois.

Les organisateurs souhaitent assurer la continuité du festival tout au long de l'année à travers de nouvelles activités. Parmi les initiatives annoncées figure « *Gourara Lab* », lancé en hommage au regretté réalisateur Anis Djaâd. Ce programme accompagnera six projets de films de fiction pendant un an, avec une perspective de production.

Fayçal Sahbi a également évoqué la possibilité d'organiser deux sessions annuelles, avec une édition printanière consacrée au documentaire, en complément du rendez-vous automnal.

## UN RENDEZ-VOUS AFRICAIN EN PERSPECTIVE

La création de l'association « *Les Amis du Festival* », regroupant des professionnels algériens du cinéma, permettra de poursuivre les activités de formation et d'échange, notamment à travers des master classes et des conférences. À moyen terme, les organisateurs ambitionnent de faire du festival l'un des principaux rendez-vous africains du court métrage.

La programmation comprend également la projection de deux longs métrages, « *La Main de Meriem* » (Yed Meriem), de Yahia Mouzahem, et « *Poupiya* », de Yacine Bouaziz. Elle prévoit aussi une carte blanche consacrée cette année au réalisateur et comédien Lyès Salem, qui présentera quatre courts métrages algériens, ainsi qu'une sélection intitulée « *L'Afrique vue par…* », proposée par le professeur et critique de cinéma Ahmed Bedjaoui, réunissant dix films de dix réalisateurs africains prestigieux, pour une durée totale de 100 minutes.

La directrice artistique a, de son côté, présenté les « *Sunset*




*Meetings* », des rencontres thématiques organisées à l'hôtel Gourara. Elles aborderont notamment la place des réalisatrices dans le cinéma, la torture coloniale à travers le film « *La Question* » et les représentations du Sud.

En coordination avec la direction de l'éducation de Timimoun, l'initiative « *Cinéma des lycées* » (Ciné-Lycée) permettra aux élèves d'assister à des projections suivies de débats, notamment autour du documentaire « *Mes dernières mémoires* », de Mohamed Ouali. L'objectif est de sensibiliser les jeunes au langage cinématographique et de favoriser les échanges autour des œuvres.




## UNE IDENTITÉ VISUELLE RENOUVELÉE

Le directeur créatif, Shawki Boukef, a présenté une identité visuelle inspirée de la diversité culturelle de Timimoun et de son rôle de carrefour des expressions africaines. La palette associe notamment le bleu et le rouge aux tons ocre et sahariens, affirmant l'ancrage territorial du festival tout en visant les standards des grandes manifestations internationales.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture, prévues au théâtre de plein air de Timimoun, seront conçues par le metteur en scène et scénographe Housseïn Oulmi, qui réalisera également un tapis spécifique au festival.

Les spots promotionnels officiels seront réalisés par le jeune cinéaste Amir Nsaïfi, sous la supervision de l'équipe administrative dirigée par Saïd Youssef.

Le commissaire du festival a exprimé sa reconnaissance au ministère de la Culture et des Arts, ainsi qu'aux institutions et cadres placés sous sa tutelle, pour leur soutien. Il a également salué la contribution des habitants de Timimoun à la réussite de cette manifestation et au rayonnement culturel de la région du Gourara.



Ciné Pocket

# QUAND LE TÉLÉPHONE FAIT SON CINÉMA

**Il tient dans une poche, accompagne les gestes du quotidien et capture, en quelques secondes, des fragments de vie. Le smartphone s'est progressivement affranchi de sa fonction première pour devenir un véritable outil de création audiovisuelle. Le Festival international du court métrage de Timimoun consacre cette évolution à travers Ciné Pocket, une compétition qui fait du téléphone mobile un instrument de narration et ouvre de nouvelles perspectives aux jeunes cinéastes.**

Dédiée aux jeunes de la wilaya de Timimoun âgés de 35 ans au maximum, cette compétition repose sur un principe simple, mais exigeant : réaliser un film de cinq minutes au plus, entièrement tourné avec un téléphone mobile. Fiction, documentaire, animation ou expérimentation : toutes les formes sont admises. Une seule contrainte technique, donc, mais une liberté de création qui laisse toute sa place au regard, à l'imagination et à la capacité de raconter une histoire avec peu de moyens.

Car filmer avec un smartphone ne consiste pas simplement à tenir un téléphone devant une scène. Il faut penser un cadre, apprivoiser la lumière, construire un récit, choisir un mouvement, donner du sens à une image. La légèreté de l'outil ne dispense d'aucune exigence artistique. Elle déplace plutôt les contraintes et invite les participants à inventer leur propre langage cinématographique.

## SIX FILMS, SIX REGARDS

Les six films retenus pour cette édition témoignent de cette diversité de regards. Before the Sun Sets d'Abderrazak Moulai Ammar, Je n'étais pas là de Nassera Larbaoui, Trace d'Afifa Bendjaouane, L'éveil de Younes Loto, La vie d'antan de Bouchra Talbi et La Chaleur perdue d'Abedelfettah Ben Yahia composent une sélection exclusivement fictionnelle, avec des durées comprises entre quatre et cinq minutes.

Autant de propositions qui donnent à voir ce que de jeunes auteurs peuvent tirer d'un outil accessible, à condition de lui associer une intention et une écriture.

## DE LA PROJECTION À L'APPRENTISSAGE

La compétition ne s'arrête toutefois pas à la présentation des films. Les œuvres sélectionnées seront projetées lors de séances spéciales au Théâtre de plein air de Timimoun. Leurs auteurs prendront également part à une résidence d'écriture consacrée au développement de leurs scénarios, sous l'encadrement de professionnels du cinéma. Yanis Koussim, réalisateur et scénariste, ainsi que Dounia Chaoui, actrice et militante du cinéma indépendant, accompagnent cette démarche. Leur présence inscrit Ciné Pocket dans une perspective de transmission, où la découverte d'un outil se prolonge par l'apprentissage de l'écriture et de la mise en scène.



CINE POCKET

مسابقة "يمينة شويخ" لأفلام الموبايل

## UN HOMMAGE À YAMINA CHOUIKH



Le choix du nom de Yamina Chouikh donne à cette initiative une résonance particulière. La compétition rend hommage à la réalisatrice algérienne, dont le parcours est lié à Timimoun, où elle fut l'une des fondatrices des Rencontres cinématographiques « *Cannes Junior* ».

Une référence qui rappelle la place de la jeunesse dans la transmission de la passion du cinéma et dans le renouvellement de ses formes.

À l'heure où les moyens techniques ne constituent plus nécessairement un obstacle à la réalisation, l'enjeu reste ailleurs : savoir regarder, choisir ce que l'on veut raconter et trouver, dans quelques minutes d'images, une voix qui n'appartient qu'à soi.

# CINE POCKET

مسابقة "يمينة شويخ" لأفلام الموبايل



بشرى طالبي
BOUCHRA TALBI



عبد الفتاح بن يحيى
ABEDELFETTAH BEN YAHIA



عفيفة بن جوان
AFIFA BENDJAOUANE



عبد الرزاق موالي عمار
ABDERRAZAK MOULAI AMMAR



يونس لوتو
YOUNES LOTO



نصيرة لعرباوي
NASSERA LARBAOUI



# DANS LES PAS D'ANIS DJAÂD, ACCOMPAGNER LES CINÉASTES DE DEMAIN

**Un film commence bien avant le premier tour de manivelle. Il naît d'une idée, se construit dans l'écriture, se précise au fil des réécritures et trouve peu à peu sa forme. C'est à cette étape décisive de la création que s'intéresse le Gourara Lab, laboratoire de développement de courts métrages de fiction lancé par le Festival international du court métrage de Timimoun. Pour sa première édition, il ouvre un espace de travail et de transmission à de jeunes cinéastes algériens, avec l'ambition de faire mûrir leurs projets et de les rapprocher de leur réalisation.**

Cette première édition a suscité l'intérêt de nombreux auteurs. Quarante-huit projets, issus de dix-huit wilayas et de cinéastes algériens établis à l'étranger, ont été soumis au comité de sélection. Six ont été retenus pour bénéficier d'un accompagnement organisé en trois étapes.

Le parcours débute par des ateliers d'écriture à Dar Abdelatif, à Alger, se poursuit à Timimoun avec un travail d'approfondissement des scénarios, avant de s'achever par des séances de présentation des projets, ou pitchs, devant des professionnels réunis dans le cadre du festival.




## L'ÉCRITURE AU CŒUR DE LA CRÉATION

Avec cette démarche, le Gourara Lab accorde une place centrale au travail d'écriture, souvent déterminant dans la destinée d'un film. L'accompagnement ne se limite pas à une formation théorique. Il s'agit d'interroger les récits, de consolider les personnages, de travailler la construction dramatique et de donner aux auteurs les outils nécessaires pour défendre leur vision.

À l'issue du parcours, un projet sera choisi pour accéder à la production, avec un accompagnement prolongé et un soutien dans les festivals partenaires.

Pour encadrer cette promotion, le laboratoire s'appuie sur des professionnels aux expériences complémentaires. Le réalisateur, producteur et scénariste Mounes Khammar, fondateur de Saphina Productions et auteur du long métrage Zighoud Youcef, sorti en 2025, accompagnera les participants dans leur démarche de création.

À ses côtés, Tahar Boukella, scénariste et acteur, apportera son expérience dans le développement de projets et l'encadrement d'ateliers d'écriture destinés aux jeunes talents.

En amont, la sélection des six projets a été confiée à un comité composé de la productrice Amina Salem Castaing et du journaliste, critique de cinéma et écrivain Abdelkrim Tazaroute. Leurs regards croisés ont permis de retenir des propositions portées par des auteurs aux parcours et aux sensibilités différents.

## SIX PROJETS POUR UNE PREMIÈRE PROMOTION

Les six projets sélectionnés sont « *Boulevard des rêves brisés* » de Sara Nacer, « *Tefah* » (La Pomme) d'Ahmed Reggad, « *Le banquet cherche ses invités* » de Fatima Bekhouche, « *Siyaha* » (Tourisme) de Soufiane Iheb Maamri, « *Ali Lbahri* » de Mouayed Tiliouine et « *Match 7ouma* » d'Aymen Tighiouart.

## UN LABORATOIRE PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA TRANSMISSION

Le festival a choisi de donner au laboratoire le nom du réalisateur et scénariste Anis Djaâd, disparu le 4 mars 2026, en hommage à son parcours et à sa vision du cinéma.

Attaché à l'importance de l'écriture et du travail sur le scénario, le cinéaste défendait une conception de la création dans laquelle la force d'un film prend racine dans la justesse de son récit.

Un héritage que le Gourara Lab prolonge en accompagnant de nouvelles générations de réalisateurs dans la maturation de leurs projets.

Ateliers de formation

# LES JEUNES TALENTS DERRIÈRE LA CAMÉRA

**Aux jeunes désireux de s'initier aux différents métiers du cinéma, le Festival international du court-métrage de Timimoun propose, dans sa seconde édition, six ateliers de formation auxquels prendront part des jeunes issus de six wilayas du Sud.**




Ce programme didactique coche pratiquement toutes les cases de la nomenclature des professions du septième art, allant du jeu d'acteur à la réalisation, en passant par la prise de vue, l'éclairage, l'enregistrement sonore, le montage, ainsi que les techniques liées à la réalisation de films pour enfants. En guise de clôture, il sera question, pour les jeunes apprentis, de passer directement au terrain en réalisant collectivement un court métrage dans lequel chacun d'eux devrait mettre en pratique les techniques apprises lors de ces cycles initiatiques.

À travers ce programme, le Festival confirme sa mission, non seulement de répandre l'art cinématographique loin des grands centres urbains du pays, mais aussi d'aller jusqu'aux contrées lointaines pour initier et former les jeunes talents, dont l'apport à l'épanouissement du cinéma national est certain.

C'est dans cet objectif que le Festival mobilise ses compétences, avec le précieux concours des directions de la Culture et des Arts, ainsi que de celles représentant les secteurs de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Car si le défi est palpitant, l'enjeu est crucial, dans la mesure où les initiateurs de ces formations projettent, dans un avenir proche, de procéder à la création d'un centre d'excellence qu'abritera la capitale, Alger, avec une antenne à Timimoun.

Celle-ci aura désormais pour mission de s'occuper localement du développement des compétences, dans l'espoir de les intégrer dans l'écosystème cinématographique. Une chose est sûre, le grand écran national n'en sera que grandi, et c'est tant mieux.

# DIX REGARDS POUR RACONTER UN CONTINENT

**Dix cinéastes africains, dix courts métrages et une ambition commune : raconter l'Afrique dans la diversité de ses histoires, de ses blessures et de ses aspirations. À travers « *L'Afrique vue par...* », le critique et universitaire Ahmed Bedjaoui a sélectionné dix films réunis dans un programme d'une durée totale de 100 minutes. Une traversée du continent portée par des regards singuliers, ceux de réalisateurs issus de différentes générations et de plusieurs horizons.**

**AFRICA AS SEEN BY...**

**إفريقيا كما يراها...**

**L'AFRIQUE VUE PAR...**

L'initiative prend forme en 2008, lorsque le ministère de la Culture lance la production de dix courts métrages en préparation de la deuxième édition du Festival culturel panafricain d'Alger. Quarante ans après la première édition de ce rendez-vous historique, la capitale algérienne s'apprête alors à accueillir, à la demande de l'Union africaine, une nouvelle célébration des arts et des cultures du continent. Présenté en juillet 2009, le film collectif s'inscrit dans cette volonté de faire dialoguer les expressions artistiques africaines et de donner une place aux récits portés par les cinéastes du continent.

## UNE MOSAÏQUE DE RÉCITS AFRICAINS

Les dix réalisateurs abordent des réalités multiples. Rachid Bouchareb revient sur la mémoire de l'esclavage, tandis que Teddy Matera et Sol Carvalho évoquent les luttes de libération. Nouri Bouzid et Flora Gomes portent leur regard sur les conflits contemporains. Les aspirations à la renaissance et les espoirs d'un avenir meilleur traversent les films de Balufu Bakupa-Kanyinda, Gaston Kaboré et Mama Keïta. Abderrahmane Sissako et Zézé Gamboa, quant à eux, interrogent les difficultés économiques qui freinent le développement du continent.

D'« *Errance* » de Nouri Bouzid à « *Une femme fâchée* » d'Abderrahmane Sissako, en passant par « *Exhibitions* » de Rachid Bouchareb, « *Bom Dia Africa* » de Sol Carvalho ou encore « *Nous avons aussi marché sur la Lune* » de Balufu Bakupa-Kanyinda, chaque œuvre apporte sa propre sensibilité à cette fresque collective. Les langues, les histoires et les expériences se mêlent, faisant de cette réalisation un espace de rencontre entre les imaginaires et les préoccupations africaines.



## UN PARCOURS AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Présenté dans plusieurs manifestations cinématographiques internationales, notamment au FESPACO 2011, au Festival international du film francophone de Namur et à Vues d'Afrique, à Montréal, « *L'Afrique vue par...* » a poursuivi son parcours au-delà de sa première projection algéroise.

Plus qu'un assemblage de dix films, cette œuvre collective compose ainsi une mosaïque de regards sur un continent qui porte en lui les traces de son histoire, les réalités de son présent et les promesses de son avenir. Une parole plurielle, où chaque cinéaste raconte une part de l'Afrique sans prétendre en épuiser toute la complexité.

Sunset meeting

# AU COUCHER DU SOLEIL, LE CINÉMA PREND LA PAROLE

**Il n'y a pas de films sans débats, ni de dialogues sans cinéma. Joignant l'utile à l'agréable, le Festival international du court-métrage de Timimoun se propose, dans sa seconde édition, comme un espace de discussions et d'échanges en organisant, du 6 au 9 novembre, quatre tables rondes animées par un cortège de cinéastes, d'écrivains et de chercheurs, en présence du public. Intitulées « *Les rendez-vous du couchant* », ces rencontres, tenues à l'écart des grands écrans, portent sur des thématiques riches et variées, où il sera question de création, de mémoire, d'identité, mais aussi et surtout d'un certain nombre de sujets intimement liés à l'esthétique cinématographique.**

لقاءات الغروب
SUNSET MEETINGS
ROUND TABLES

Ainsi, professionnels et passionnés engageront d'abord des débats de fond sur la réalité des réalisatrices et leurs barrières invisibles : formation, réseaux, accès au financement et à la distribution, liberté créative et prise de décision. Le dialogue abordera ensuite la mémoire de la guerre de Libération nationale, pour dire l'indicible de la torture coloniale, en explorant comment l'image, le son et l'animation transmettent la souffrance tout en préservant la dignité des victimes. La réflexion esthétique se poursuivra autour du défi de filmer l'immensité du désert, où l'écoute du lieu et de ses habitants transforme les contraintes de tournage en choix de cadrage, de lumière et de rythme. Enfin, le croisement entre littérature et cinéma invitera à dépasser les stéréotypes coloniaux pour se réapproprier les récits africains et explorer les imaginaires futurs du continent.

En complément de ces échanges, les « *Animation Talks* » décrypteront les enjeux de la coproduction, les défis de l'animation indépendante en Algérie, ainsi que l'essor du cinéma hybride et de l'intelligence artificielle.



Pour les amateurs du septième art, comme pour ceux des crépuscules empourprés, ces rencontres-débats se tiennent dans une ambiance on ne peut plus saharienne, puisque la terrasse du mythique hôtel Gourara de Timimoun déroule ses tables aux convives à l'heure du… coucher de soleil.

Carte blanche de Lyes Salem

# LE LONG BONHEUR DES COURTS-MÉTRAGES

**Il est des cinéastes vers qui les rampes ne détournent jamais les feux. Lyes Salem en fait partie, malgré une certaine discrétion qui l'éloigne bien loin des tribulations des plateaux télé, des polémiques et des réseaux sociaux.**



Né en 1973 à Alger, Lyes Salem est à la fois comédien, scénariste et réalisateur prolifique. Il suit des études de lettres modernes avant d'intégrer l'École du Théâtre national de Chaillot, puis le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD). Au cours de son riche parcours, il s'est distingué en réalisant plusieurs courts-métrages, dont « *Jean-Farès* » (2001) et « *Cousines* » (2004, César du meilleur court-métrage), ainsi que ses longs métrages « *Mascarades* » (2008) et « *L'Oranais* » (2014). De l'avis des critiques et des professionnels du cinéma, Lyes Salem est considéré comme l'un des réalisateurs qui apportent un souffle de renouveau au cinéma algérien contemporain, notamment par sa capacité à conjuguer la fibre de la comédie sociale à l'italienne avec une satire mordante, le tout sur fond d'une profonde tendresse humaniste.

Dans le programme Carte blanche qui lui est dédié, quatre courts-métrages de haute facture ont été retenus. À cette occasion, le cinéaste convie les mordus du grand écran à venir redécouvrir des récits forts du format court algérien, notamment « *Khouya* » (2010) de Yanis Koussim, huis clos familial intense qui aborde sans détour les tensions domestiques et les tabous sociaux, et « *Les Pieds sur terre* » d'Amine Hattou, chronique sensible sur le quotidien et les questionnements de la jeunesse. La sélection met également en avant « *Rumeur* » de Mohamed Latrech, regard acéré sur les mécanismes sociaux et le poids du collectif, ainsi que « *Sektou* » de Khaled Benaïssa, œuvre incisive qui interroge les silences et les non-dits au sein de la société.

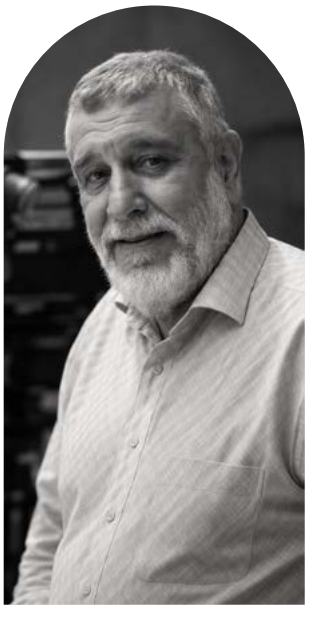
WHITE CARD

بطاقة بيضاء

CARTE BLANCHE

# L'HÉRITAGE DE DEUX HOMMES DE CULTURE

**Le Festival international du court métrage de Timimoun consacre un hommage à deux hommes dont les parcours ont marqué le paysage culturel algérien. Le cinéaste, scénariste et écrivain Anis Djaâd, disparu le 4 mars 2026, et le technicien et acteur du mouvement culturel Amar Rabia incarnent deux engagements artistiques qui ont contribué à enrichir la création nationale et à préserver sa mémoire.**





Le parcours d'Anis Djaâd témoigne d'un engagement constant envers les mots et les images. D'abord assistant réalisateur, puis journaliste et écrivain, il a construit une œuvre où la littérature nourrit le regard cinématographique. Après ses premiers pas dans le cinéma en 1996, il revient à l'écriture scénaristique en 2006, avant de passer derrière la caméra avec « *Le Hublot* », en 2012. Ses films, parmi lesquels « *Passage à niveaux* » et « *Le Voyage de Keltoum* », portent la marque d'un auteur attentif aux trajectoires humaines et à la force des récits. Sa disparition laisse le souvenir d'un créateur dont le travail continue d'inspirer les nouvelles générations.

Autre figure mise à l'honneur, Amar Rabia compte parmi les premiers techniciens du Centre algérien de la cinématographie (CAC). Président de l'association artistique de cinéma « *Lumières* », fondée en 1998, il a consacré une grande partie de son parcours à la préservation du patrimoine cinématographique algérien et à la sauvegarde de la mémoire nationale. Son engagement s'est notamment traduit par l'organisation de projections, d'expositions documentaires et la réalisation de films consacrés aux grandes figures du cinéma et du théâtre algériens, ainsi qu'aux moments marquants de la guerre de Libération nationale.

Attaché à la transmission, Amar Rabia œuvre également au soutien des jeunes talents et à la valorisation du patrimoine culturel. À travers les cérémonies d'hommage qu'il organise en l'honneur de personnalités artistiques et culturelles, il rappelle l'importance de faire vivre la mémoire de celles et ceux qui ont contribué à l'histoire nationale.



Animation Talks

# L'IMAGINAIRE À L'ÉPREUVE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

**Longtemps considéré comme un domaine exigeant des moyens techniques et financiers considérables, le cinéma d'animation se trouve aujourd'hui à la croisée de plusieurs mutations. Entre les difficultés de production, l'ouverture aux coproductions internationales et l'arrivée de l'intelligence artificielle, le secteur doit repenser ses modèles sans perdre ce qui fonde sa singularité artistique. C'est autour de ces enjeux que le Festival international du court métrage de Timimoun organise, pour sa deuxième édition, les rencontres professionnelles « *Animation Talks* ».**




Prévues à la Cinémathèque, ces rencontres réuniront trois intervenants aux parcours complémentaires, venus d'Algérie et de Bulgarie. Au cours d'une heure d'échanges, répartie en trois interventions de vingt minutes, les discussions aborderont les conditions de développement de l'animation, les contraintes de la production indépendante et les perspectives ouvertes par les nouvelles technologies. La modération sera assurée par Imad Lamouri, animateur et producteur, également connu sous le nom d'artiste « *Imaded_in* ».

## LA COPRODUCTION INTERNATIONALE COMME LEVIER DE DÉVELOPPEMENT

Le premier regard sera celui de Neli Gatcharova, artiste et productrice bulgare, qui abordera les possibilités de coproduction internationale. Directrice exécutive de la société METAMORPHOSA-N Ltd., elle a supervisé la production de quinze films d'animation, dont plusieurs ont bénéficié du soutien du Centre national du cinéma bulgare.

Présentes dans plus de 550 festivals internationaux, ses productions ont obtenu plus de 70 distinctions. Son intervention portera notamment sur les mécanismes de financement, les par-

tenariats transfrontaliers et les réseaux professionnels susceptibles d'accompagner les projets algériens vers de nouveaux marchés.

Une réflexion qui pose une question essentielle pour les jeunes créateurs : comment faire de la coopération internationale un véritable levier de développement ?

## LES DÉFIS DE L'ANIMATION INDÉPENDANTE EN ALGÉRIE

La deuxième intervention donnera la parole à Antar Daâdouche, réalisateur de films d'animation et artiste visuel algérien. Fondateur de Sefar Animation Studio, il travaille dans les domaines de l'animation et des effets visuels depuis 2010.

À travers des courts métrages primés, dont Trade et Stork Messages, il développe une démarche qui accorde une place à l'imaginaire et aux références culturelles locales.

Son intervention s'intéressera aux réalités de la production indépendante en Algérie, confrontée à des difficultés persistantes, notamment le manque de financements, la longueur des cycles de fabrication et l'insuffisance des structures spécialisées.

Il sera aussi question de la capacité des créateurs à préserver leur autonomie artistique et à faire exister leurs projets malgré des moyens limités.

## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE FACE À LA CRÉATION ARTISTIQUE

Le troisième axe ouvrira le débat sur les transformations technologiques qui touchent les pratiques de création. Réalisatrice et productrice algérienne spécialisée dans l'animation, Louisa Beskri abordera les nouvelles formes hybrides associant animation, prises de vues réelles et intelligence artificielle.

Son parcours comprend notamment sa participation au projet Tales of Africa, une série consacrée aux contes, au folklore et au patrimoine culturel africains.

Son intervention interrogera la place des outils génératifs dans le processus de création, leurs possibilités, mais aussi les questions qu'ils soulèvent en matière d'identité artistique, d'originalité et de droits d'auteur.

À mesure que les technologies redessinent les méthodes de fabrication des images, une interrogation demeure : jusqu'où peuvent-elles accompagner le geste créatif sans se substituer à la vision de l'artiste ?

## CONSTRUIRE UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À LA CRÉATION

Financer, produire, coopérer, expérimenter et préserver une identité artistique constituent autant de conditions pour donner à l'animation algérienne les moyens de son développement.

Durant le festival, ces rencontres visent également à rapprocher les professionnels, les jeunes créateurs, les étudiants et les passionnés autour des enjeux d'un secteur dont l'avenir se dessine autant dans l'innovation que dans la construction d'un véritable environnement de production.






05 10
11 2026

TISFF 2ND EDITION

2ND EDITION

# ANIMATION TALKS

- FIRST SPEAKER - GACHAROVA NELI STOYANOVA - PRODUCER - BULGARIA
- FIRST SPEAKER - ANTAR DAADOUCHE - ANIMATION DIRECTOR
- THIRD SPEAKER - LOUIZA BESKRI - DIRECTOR AND PRODUCER

- SESSION MODERATOR - IMAD LAMOURI

D3

1H
20 MIN-SÊAKE

CINÉMATH ÈQUE

# الرسوم المتحركة في صدارة النقاش...

**تفتح الطبعة الثانية من مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير نافذةً على عالم الرسوم المتحركة، من خلال ثلاث جلسات متخصصة تجمع فنانين ومنتجين ومخرجين من الجزائر وبلغاريا، لمناقشة التحولات التي يشهدها هذا الفن والتحديات التي تواجه صناعته، فضلًا عن فرص تطويره وتعزيز حضوره على المستويين المحلي والدولي.**

وتُعقد الجلسات يوم السبت 7 نوفمبر بالسينماتيك، بتنشيط الإعلامي والمنتج والموسيقي عماد لعموري، المعروف باسمه الفني «Imaded_in»، الذي يجمع في مساره بين العمل الإعلامي والإنتاج الفني والثقافة الرقمية. وله تجربة في تقديم البرامج الإذاعية والتلفزيونية، إلى جانب اهتمامه بعالم ألعاب الفيديو والتكنولوجيات الحديثة.




## الإنتاج المشترك... آفاق التعاون الدولي

تُستهل هذه اللقاءات بمحور «**الإنتاج المشترك في مجال الرسوم المتحركة: التعاون الدولي وفرص الإنتاج الجديدة**»، الذي تؤطّره الفنانة والمنتجة البلغارية نيلي غاتشاروفا، المديرة التنفيذية لشركة N-METAMORPHOSA، التي أشرفت على إنتاج 15 فيلمًا للرسوم المتحركة، وشاركت أعمالها في أكثر من 550 مهرجانًا دوليًا، وحصدت أكثر من 70 جائزة.

ويناقش اللقاء آليات بناء شراكات مستدامة بين صنّاع الأفلام والمنتجين من مختلف البلدان، والاستفادة من برامج الدعم والتمويل الدولية، ودور المؤسسات السينمائية والمهرجانات في مرافقة المشاريع الناشئة وفتح المجال أمامها للوصول إلى الأسواق والشبكات المهنية العالمية، مع بحث الفرص المتاحة أمام المبدعين الجزائريين للانخراط في مشاريع إنتاج عابرة للحدود.

## الرسوم المتحركة المستقلة في الجزائر... تحديات الإبداع والإنتاج

أما الجلسة الثانية، فتحمل عنوان «**الرسوم المتحركة المستقلة في الجزائر: التحديات والقيود والمقاومة الإبداعية**»، وينشّطها المخرج والفنان البصري الجزائري عنتر دعدوش، ابن ولاية ميلة، الذي يعمل في مجال الرسوم المتحركة والمؤثرات البصرية منذ سنة 2010، وأسّس استوديو Sefar Animation، وأخرج عددًا من الأفلام القصيرة المتوّجة بجوائز، من بينها «**Trade**» و«**Messages Stork**».

وتسلّط الجلسة الضوء على واقع الإنتاج المستقل في الجزائر والصعوبات التي تواجه المخرجين والفنانين، وفي مقدمتها محدودية التمويل، وطول دورات الإنتاج، ونقص الاستوديوهات والهياكل المتخصصة، إلى جانب تحديات تشكيل الفرق الفنية وتطوير المشاريع وإنجازها، مع البحث عن سبل تجاوز هذه العراقيل، وتشجيع المواهب المحلية، والحفاظ على الخصوصية الفنية والسردية.

## الذكاء الاصطناعي... أسئلة الإبداع والهوية الفنية

تُختتم اللقاءات بمحور «**الرسوم المتحركة الهجينة والذكاء الاصطناعي: بين الإبداع البشري والتكنولوجيات الجديدة**»، الذي تؤطّره المخرجة والمنتجة الجزائرية لويزة بسكري، المتخصصة في الرسوم المتحركة، والتي ساهمت في تطوير الرسوم المتحركة الإفريقية من خلال مشاركتها في مشروع «**Africa of Tales**»، وهو مسلسل يحتفي بالفولكلور الإفريقي والتراث الثقافي للقارة.

ويناقش هذا المحور أشكال السينما الهجينة التي تجمع بين الرسوم المتحركة والتصوير الحي وأدوات الذكاء الاصطناعي، وما تتيحه من إمكانات إبداعية وإنتاجية، فضلًا عن التساؤلات المرتبطة بحدود استخدامها وعلاقتها بالإبداع البشري والأصالة والهوية الفنية وحقوق التأليف والنشر.


مود أمسون
Maud Amson


بينيتو فاي
Binetou Faye


هيلدا أميرة دواودة
Hilda Amira Douaouda


عبد النور زحزاح
Abdenor Zahzah


مليكة رحال
Malika Rahal


ألبرتو سيرج
Alberto Serge


أبولين تراوري
Apolline Traoré


أليس خروبي
Alice Kharoubi


بونا خالد
Buna Khalid


فيصل حموم
Fayçal Hamoum


كريم موساوي
Karim Moussaoui


أسامة بن حسين
Oussama Ben Hassin

## السينما وذاكرة التعذيب الاستعماري

يعيد مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير فتح صفحات من الذاكرة الوطنية، لاستحضار ما خلّفه الاستعمار الفرنسي من ممارسات تعذيب وانتهاكات في حق الجزائريين، وإعادة سرد حكايات الألم والتضحيات التي شكّلت جانبًا من تاريخ الكفاح التحرري.

وفي شهر نوفمبر، بما يحمله من رمزية وطنية، تعود إلى الواجهة صور نضالات الجزائريين وصمودهم، كما وثّقتها كاميرات مخرجين جزائريين وأجانب اختاروا أن يجعلوا من السينما مساحةً للانحياز إلى قضية أصحاب الأرض، على غرار المناضل والسينمائي الفرنسي روني فوتييه، الذي سخّر عدسته للدفاع عن الثورة الجزائرية وكشف ممارسات المستعمر.

## رؤى الجنوب... نحو سرد إفريقي خارج الصور النمطية

كيف يمكن للسينما والأدب الإفريقيين تجاوز الصور النمطية التي خلّفها الخطاب الاستعماري، واستعادة حق القارة في رواية تاريخها وصياغة صورتها من منظور أبنائها؟

يشكّل هذا السؤال مدخلًا لإحدى جلسات **«لقاءات الغروب»**، التي تسعى إلى استكشاف رؤى الجنوب وتمثّلاته في الإنتاج السينمائي والأدبي الإفريقي، والتوقف عند العلاقة التي نسجتها السينما مع الأدب، وما طرأ عليها من تحولات في ظل تنوّع أشكال السرد وأساليب التعبير.

كما تتيح الجلسة المجال للإصغاء إلى أصوات وتجارب جديدة، تختار أدواتها الفنية انطلاقًا من رؤاها وقناعاتها الخاصة والمختلفة، وتبحث عن مساحات أوسع للتعبير عن الذات والواقع الإفريقي، بعيدًا عن القوالب الجاهزة.


رابح زعيمش
Rabeh Zaimeche


سارة سوبول
Sarah Sobol


فتيحة شايب
Fatiha Chaib


مراد يلس
Mourad Yelles


أحمد بجاوي
Ahmed Bedjaoui


بلقاسم حجاج
Belkacem Hadjadj


بيدرو بيمينتا
Pedro Pimenta


أبولين تراوري
Apolline Traoré


محمد بن جبور
Mohamed Bendjebbour

عن أسئلة الصحراء والسينما

# المخرجات السينمائيات... تحديات المهنة وآفاق الحضور

**يتيح برنامج «لقاءات الغروب» مساحةً للنقاش حول قضايا تشغل الفاعلين في المجال السينمائي، وتستحق أن تحظى باهتمام الجمهور ومهنيي القطاع، في مقدمتها التحديات التي تواجه المخرجات السينمائيات في مسارهن المهني.**

لقاءات الغروب
SUNSET MEETINGS
ROUND TABLES

فالتحدي اليوم لا يقتصر على اقتحام مجال الإخراج، بل يمتد إلى ضمان فرص حقيقية لتطوير المشاريع، وكسب ثقة المنتجين والجهات الداعمة، وتوسيع الحضور في مختلف مواقع الصناعة السينمائية. وهي جوانب غالبًا ما تظل بعيدة عن عين المشاهد، الذي تصله الصورة في جمالها واكتمالها، دون أن يرى ما يسبق ظهورها على الشاشة من عقبات وصعوبات.

ومن خلال تجاربهن الشخصية، ستتوقف المشاركات عند هذه الحواجز والسبل التي اعتمدنها لمواجهتها. وتضم الجلسة كلًّا من المخرجة والمنتجة البوركينابية أبولين تراوري، رئيسة لجنة تحكيم الأفلام الروائية القصيرة، والممثلة الجزائرية هيلدا أميرة دواودة، إلى جانب مود أمسون، وبونا خالد، وبينيتو فاي من السنغال، وأليس خروبي، مديرة برمجة السينما في سوق الفيلم بمهرجان كان السينمائي.

## تصوير الصحراء... بين جماليات المكان وتحديات الكاميرا

كيف يمكن للكاميرا أن تحتوي اتساع الصحراء، وتنقل جمالها وتفاصيلها إلى الشاشة دون أن تفقد روح المكان؟

سؤال يفتح أحد محاور **«لقاءات الغروب»**، حيث يلتقي عدد من السينمائيين، من بينهم فيصل حموم، ورابح زعيمش، وكريم موساوي، وأسامة بن حسين، وسارة سوبول، وفتيحة شايب، لاستحضار تجاربهم في التصوير داخل الفضاء الصحراوي، وما يطرحه من تحديات جمالية وتقنية، خصوصًا في التعامل مع امتداده الشاسع وتنوّع تضاريسه وضوئه.

ويبحث اللقاء في أثر المكان، بطبيعته وسكانه وكل تفاصيله، في بناء الحكاية وتشكيل الرؤية السينمائية، وفي الخيارات التي يصوغها المخرج ومدير التصوير على مستوى التأطير وحركة الكاميرا والإضاءة وإيقاع اللقطات، فضلًا عن دور الإصغاء إلى أصوات الصحراء والتفاعل مع مناخها وظروف التصوير في تشكيل التجربة البصرية والسمعية للفيلم.

## ◄ الفيلم القصير... فنّ يختزل عوالم واسعة

يطمح المهرجان في طبعته الثانية إلى تثبيت موعده ضمن الأجندة السينمائية الوطنية والدولية، وتحويله إلى فضاء يلتقي فيه المخرجون والمنتجون والنقاد والمهتمون بالفن السابع، وتتقاطع فيه التجارب والرؤى والثقافات.

كما يسعى إلى منح الفيلم القصير المكانة التي يستحقها، باعتباره فنًّا مكتملًا يمتلك لغته الجمالية وخصوصيته التعبيرية، وقادرًا على اختزال عوالم إنسانية واسعة في دقائق قليلة، وعلى طرح أسئلة كبرى بلغة الصورة المكثّفة.



## ◄ من اكتشاف المواهب إلى الاستثمار الثقافي

ولا تنحصر رهانات المهرجان في عرض الأفلام والتنافس على الجوائز، بل تمتد إلى اكتشاف المواهب الشابة، وتشجيع الإنتاج المستقل، وفتح آفاق التكوين والتبادل المعرفي عبر الورشات واللقاءات والندوات، بما يسمح ببناء جسور بين الأجيال السينمائية، ويمنح المبدعين الشباب فرصة الاحتكاك بالتجارب والخبرات الدولية.

كما يشكّل هذا الحدث فرصة ثمينة لإعادة الاعتبار للجنوب الجزائري بوصفه فضاءً للإبداع والاستثمار الثقافي والسياحي، ولإبراز ما تزخر به تيميمون من مقومات طبيعية ومعمارية وتراثية تؤهلها لتكون وجهة ثقافية وسينمائية متميزة.

## ◄ نحو تقليد سينمائي راسخ

إن طموح مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير ينبغي ألّا يتوقف عند حدود دورته الثانية، بل أن يتجه نحو بناء تقليد سينمائي راسخ، يجعل من المدينة محطة سنوية للمبدعين، ومن الصحراء الجزائرية فضاءً مفتوحًا للإنتاج والتصوير والتبادل الثقافي، ومن المهرجان جسرًا يربط السينما الجزائرية بمحيطها الدولي.

ففي تيميمون، لا تضيء شاشة السينما وحدها، بل تضيء معها ذاكرة المكان وأحلام الإنسان.

هكذا تصبح تيميمون أكثر من مجرد مدينة تحتضن مهرجانًا؛ تصبح موعدًا بين الفن والمكان، وبين الذاكرة والمستقبل، وبين الجزائر والعالم. موعدًا تقول فيه الصحراء كلمتها بلغة السينما.

# مهرجان الفيلم القصير موعدٌ للإبداع والحلم

**في أقصى الجنوب الجزائري، حيث تمتد الرمال الذهبية نحو الأفق، وتحفظ القصور العتيقة حكايات الزمن، وتنسج الواحات خضرتها في حضن الصحراء، تستعد تيميمون لفتح نوافذها أمام لغة أخرى من لغات الجمال: لغة الصورة والحلم والحكاية. هناك، في قلب هذا الفضاء الساحر، يُطلّ مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير في طبعته الثانية، ليؤكد أن الإبداع يستطيع أن يجد في الصحراء فضاءً رحبًا للتحليق والتجدّد.**




## الصحراء فضاء للإبداع وذاكرة للحكايات

إن تنظيم مهرجان دولي للفيلم القصير في تيميمون يحمل أكثر من دلالة؛ فهو ليس مجرد اختيار لموقع جغرافي جميل، بل رهان ثقافي وحضاري على قدرة الفضاءات البعيدة عن المراكز التقليدية على احتضان الفعل الإبداعي وصناعة الحدث الثقافي.

فالصحراء، بما تختزنه من سحر بصري وعمق تاريخي وثراء إنساني، ليست هامشًا جغرافيًا، بل مركز للحكايات، وذاكرة مفتوحة على الحضارات، ومصدر إلهام لا ينضب للفنانين والمبدعين.

ومن هنا تكتسب هذه التظاهرة خصوصيتها، إذ تلتقي عدسة الكاميرا باتساع الأفق الصحراوي، وتتحاور الصورة السينمائية مع ذاكرة المكان، في مشهد تتداخل فيه جمالية الفن مع أصالة التراث.

ولعل أجمل ما يمكن أن تمنحه تيميمون لضيوفها تلك التجربة الاستثنائية التي تجعل من حضور المهرجان رحلةً في المكان والإنسان، واكتشافًا لجمال الجزائر العميقة، بعيدًا عن الصور النمطية والقراءات العابرة.

# لياس سالم في استعادة لتجارب سينمائية ملهمة

**ضمن برنامج «بطاقة بيضاء» لمهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير، يفتح الممثل والمخرج الجزائري لياس سالم نافذةً على أسماء وتجارب سينمائية تحتل مكانة خاصة في ذاكرته، وتشكّل، بحسب تعبيره، جزءًا من «عائلته السينمائية» التي يعتز بها ويتشاركها مع جمهور تيميمون وضيوف المهرجان. وفي هذا السياق، يستحضر سينما إبراهيم تساكي وكريم موساوي، وأفلام فيصل حموم وأمين سيدي بومدين، في تحية سينمائية تعكس صلته بهذه التجارب وأصحابها والمواضيع التي تتناولها.**

WHITE CARD
بطاقة بيضاء
CARTE BLANCHE

## أربعة أفلام من الذاكرة السينمائية الجزائرية

تتيح هذه المختارات للجمهور فرصة إعادة اكتشاف أربعة أعمال تنتمي إلى تجارب جزائرية ورؤى سينمائية مختلفة، ويتعلق الأمر بفيلم «**طوال الليل**» (2021) للمخرج فيصل حموم، و«**غدًا، الجزائر**» (2011) لأمين سيدي بومدين، و«**ما يجب علينا فعله**» (2006) لكريم موساوي، إلى جانب «**العلبة في الصحراء**» (1978) للمخرج الراحل إبراهيم تساكي (1946–2021).

ويشكّل البرنامج نافذةً للاطلاع على عوالم هؤلاء المخرجين والاقتراب من تجاربهم السينمائية التي تركت بصمتها في المشهد السينمائي الجزائري.

## عودة إلى الصحراء وفضاء الحكايات

يعود الممثل والمخرج الجزائري لياس سالم إلى الصحراء الجزائرية، هذه المرة عبر بوابة مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير في دورته الثانية، وهو الذي أُلِف فضاءها وافتُتن بسحرها وجمالياتها ممثلًا ومخرجًا، إذ ارتبطت بعض أعماله بالتصوير في عدد من الولايات الجنوبية، حيث اكتشف المكان خلف الكاميرا وأمامها.

وقد تعيده الدورة الثانية من المهرجان إلى عمق الصحراء ليجدّد صلته بهذا الفضاء، ويستعيد من سكانه بعض الحكايات، ويستلهم من قصصهم فصلًا جديدًا أو متمّمًا لعالم فيلمه «**مسخرة**».

## من «مسخرة» إلى «الوهراني»... سينما الإنسان والذاكرة

درس لياس سالم الأدب الحديث بجامعة السوربون في باريس، وتابع تكوينه المسرحي والتمثيلي بمدرسة المسرح الوطني والمعهد الوطني العالي للفن الدرامي.

وتتشكّل تجربته السينمائية عند تقاطع التمثيل والكتابة والإخراج، وتنشغل بالإنسان الجزائري في علاقته بمجتمعه وذاكرته وتحوّلاته.



ففي فيلمه الروائي الطويل الأول «**مسخرة**»، المنتج سنة 2008، اتخذ من الكوميديا مدخلًا لقراءة التناقضات الاجتماعية وثقل الأحكام المسبقة. وقد نال هذا العمل العديد من الجوائز، من بينها جائزة أفضل عمل أول في أيام قرطاج السينمائية سنة 2008، وحصان البرونز في المهرجان الإفريقي للسينما والتلفزيون بواغادوغو (فيسباكو) سنة 2009.

أما في فيلمه «**الوهراني**»، المنتج سنة 2014، فيعود إلى سنوات الثورة وما أعقب الاستقلال، متناولًا الذاكرة الوطنية من زاوية إنسانية مختلفة، يبتعد فيها عن الصورة المثالية للشخصيات.

وإلى جانب تجربته الإخراجية، واصل سالم مساره ممثلًا في السينما والمسرح، مشاركًا في أعمال جزائرية ودولية.

# أحمد بجاوي في قراءة الذاكرة والتحولات

**يُفرد مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير، ضمن برامجه الخاصة، مساحةً للسينما الإفريقية من خلال قسم «إفريقيا كما يراها»، الذي يضم عشرة أفلام قصيرة لعشرة مخرجين أفارقة، تتعدد في أعمالهم زوايا النظر إلى قارتهم وتاريخها وأبرز التحولات التي عرفتها. فمن ذاكرة العبودية والماضي الاستعماري إلى نضالات التحرر والنزاعات المعاصرة، مرورًا بأحلام النهوض والتجدد والتحديات الاقتصادية التي تواجه مسارات التنمية، ترسم هذه الأفلام ملامح قارة تتقاطع في حاضرها آثار الماضي مع تطلعات المستقبل.**

## عشرة أفلام ورؤى متعددة للقارة

ويضم البرنامج، الذي يقدّمه الناقد السينمائي والأكاديمي الجزائري أحمد بجاوي، فيلم **«تيه»** للمخرج التونسي نوري بوزيد، و**«معارض»** للجزائري رشيد بوشارب، و**«2000 جيل من الأفارقة»** لغاستون كابوري من بوركينا فاسو، و**«صدفة بحرية»** للأنغولي زيزي غامبوا، و**«بصمة كل العصور»** لفلورا غوميز من غينيا بيساو.

كما يعرض للمخرج الموزمبيقي سول كارفالو فيلم **«صباح الخير إفريقيا»**، و**«برقية إلى السماء»** لتيدي ماتيرا من جنوب إفريقيا، وكذا فيلم **«نحن أيضًا مشينا على القمر»** لبالوفو باكوبا كانييندا من الكونغو.

وتُمثَّل السينما الغينية في هذا البرنامج الخاص بفيلم **«صوت إضافي لأوباما»** لماما كايتا، أما سينما الموريتاني عبد الرحمن سيساكو ودفاعه الكبير عن هويته الإفريقية، فتُستحضر بفيلم **«امرأة غاضبة»**.

وتقدّم هذه الأعمال، عبر رؤى سينمائية متباينة، قراءات في الذاكرة الاستعمارية وإرث الفصل العنصري وقضايا الهجرة والهوية والتحولات الاجتماعية والسياسية التي عرفتها القارة الإفريقية.



## السينما الإفريقية بين الذاكرة والتاريخ

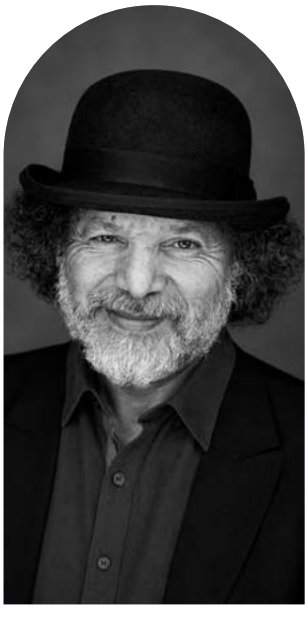
يمكن النظر إلى هذا البرنامج بوصفه امتدادًا للاهتمام البحثي والنقدي بالسينما الإفريقية لدى الناقد والباحث الجزائري أحمد بجاوي، الذي يتولى تقديمه.

فقد شكّلت سينما المغرب العربي وإفريقيا والجنوب العالمي أحد محاور اشتغاله، انطلاقًا من اهتمامه بالصورة السينمائية بوصفها أداةً لاستعادة الذاكرة وقراءة التاريخ وفهم تحولات المجتمعات.

وبجاوي، صاحب المسار الطويل في البحث والكتابة والعمل السينمائي، يؤمن بأن الجزائر لطالما شكّلت مركزًا لتوزيع السينما الإفريقية في أوروبا، وهي رؤية تعكس انشغاله بموقع السينما الإفريقية وانتشارها خارج حدود القارة.

وتأتي استعادة مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير لهذه الأفلام تجديدًا للصلة بتجربة سينمائية جماعية أرادت أن تجعل من السينما فضاءً للتعبير عن القارة الإفريقية وكتابة تاريخها وتوثيق تنوعها الثقافي.

وهي التجربة التي أطلقتها وزارة الثقافة الجزائرية أواخر سنة 2008، تحضيرًا للدورة الثانية من المهرجان الثقافي الإفريقي، التي احتضنتها الجزائر العاصمة سنة 2009، بعد أربعة عقود من تنظيم دورته الأولى.






## لتمثيل والتصوير والمونتاج... صناعة اللغة السينمائية

أما أمام الكاميرا، فتتحوّل مساحة التكوين إلى فضاء لاكتشاف أدوات الأداء والتعبير، من خلال ورشة **«التمثيل أمام الكاميرا»** التي يشرف عليها الفنان والمخرج المسرحي حسين مختار، صاحب التجربة في التمثيل والإخراج والتأطير المسرحي، والذي يكرّس جانبًا من مساره لإعداد الممثل وتكوين المواهب في مختلف مناطق البلاد.

وفي الجانب المتصل بصناعة الصورة وإعادة تشكيلها، يلتقي المشاركون مع تجربتين متكاملتين؛ الأولى في ورشة **«المونتاج السينمائي»** التي يؤطّرها محمد الأمين موسى، المركّب والمنتج المقيم بالجزائر العاصمة، وصاحب الخبرة في مرحلة ما بعد الإنتاج.

أما الثانية، فتتمثل في ورشة **«التصوير السينمائي»** بإشراف المخرج ومدير التصوير رامي علوي، الذي يجمع بين التكوين الأكاديمي في الصورة والسينماتوغرافيا، وتجربة إخراجية تُوّجت أعمال له خلالها بعدة جوائز دولية.

وبين عدسة تلتقط التفاصيل ومونتاج يعيد ترتيبها وصياغتها، يتعرّف المشاركون على جانبين أساسيين في تشكيل اللغة البصرية للفيلم.




## الموسيقى التصويرية... حين يكتمل التعبير السينمائي

ولا تكتمل الرحلة السينمائية دون الموسيقى التي تمنح المشاهد إحساسها وتضاعف أثرها، وهو ما تتناوله ورشة **«الموسيقى التصويرية»** التي يشرف عليها الموسيقي والملحّن الجزائري قادر دنادنية، المقيم بفرنسا، مستندًا إلى تجربته في تأليف الموسيقى الأصلية للأفلام، وإلى عالم موسيقي يستلهم ثراء التراث المغاربي والإفريقي والمتوسطي، ويتفاعل مع الأصوات المعاصرة.

وبهذا التنوع، تمنح ورشات مهرجان تيميمون للسينما بُعدًا يتجاوز حدود المشاهدة إلى التعلّم والممارسة، وتجعل من التظاهرة فضاءً للقاء التجارب وتبادل الخبرات واكتشاف الطاقات الإبداعية.

# ورشات تيميمون تفتح آفاق الإبداع السينمائي أمام المواهب الشابة

**لا تكتفي الطبعة الثانية من مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير باستحضار سحر السينما عبر عروض الأفلام وحكاياتها، بل تسعى أيضًا إلى الاقتراب من كواليس صناعتها، وفتح آفاق التكوين أمام المواهب الشابة والمهتمين بالفن السابع، من خلال برنامج ورشات يجمع بين الجانبين الفني والتقني، ويضع المشاركين في قلب التجربة السينمائية، من ولادة الفكرة الأولى إلى اكتمال العمل على الشاشة.**

## WORKSHOP PROGRAMME

## برنامج الورشات

## PROGRAMME DES ATELIERS

وتحمل هذه الورشات في مضامينها رحلة عبر مختلف عوالم صناعة الفيلم، إذ تتوزع على ستة محاور تكوينية تشمل صناعة الأفلام للأطفال، والصوت السينمائي، والتمثيل أمام الكاميرا، والمونتاج، والتصوير السينمائي، والموسيقى التصويرية. ويمنح هذا التنوع البرنامج طابعًا شاملًا يلامس مختلف حلقات العملية الإبداعية، ويتيح للمشاركين فرصة التعرّف على أسرار المهن السينمائية وأدواتها.

### من خيال الطفل إلى عالم الصوت

تبدأ هذه الرحلة من عوالم الطفولة والخيال، مع ورشة «**صناعة الأفلام للأطفال**» التي يؤطّرها الفنان والكاتب والمخرج والممثل الجزائري حكيم طرايدية، المقيم بهولندا، مستندًا إلى تجربة تتجاوز 35 سنة في المجالين الإعلامي والفني الموجّهين إلى الجمهور الصغير.

وتفتح الورشة أمام الأطفال فرصة الانتقال من موقع المشاهد إلى موقع صانع الصورة، عبر اكتشاف مراحل إنجاز الفيلم، من بناء الفكرة وكتابة السيناريو إلى التصوير والإخراج، في مقاربة عملية تستثمر فضولهم واهتمامهم بالصورة والحكاية.

ومن الصورة إلى الصوت، يرافق التقني كمال مكسر المشاركين في ورشة «**الصوت السينمائي**»، مستندًا إلى مسيرة طويلة في المجال السمعي البصري، وإلى خبرته في تكوين أجيال من تقنيي الصوت.

وتسلّط الورشة الضوء على تقنيات التقاط الصوت والتصميم الصوتي، باعتبارهما من العناصر التي تمنح الصورة السينمائية عمقها وأبعادها التعبيرية، وتسهم في بناء عالم الفيلم وإيصال أجوائه إلى المتلقي.

GOURARALAB
ANIS DJAÂD CREATIVE LAB
مختبر أنيس جعاد الإبداعي

مختبر تطوير الأفلام الروائية القصيرة
SHORT FICTION FILM DEVELOPMENT LAB



## مرافقة «قورارة لاب»... خطوة نحو إنجاز الفيلم

في ختام المختبر، سيُختار مشروع واحد للاستفادة من مرافقة متخصصة في مساره نحو الإنجاز، تشمل إعادة كتابة السيناريو، والاستشارة في الإنتاج والبحث عن التمويل، وتقديم الدعم القانوني والفني، فضلًا عن إعداد استراتيجية لمشاركة الفيلم في المهرجانات، وصولًا إلى عرضه ضمن فعاليات دورة 2027 من المهرجان.

الشخصيات وصياغة الرؤية الإخراجية إلى التفكير في الإنتاج وإعداد الملفات الفنية والإنتاجية، وصولًا إلى اكتساب مهارات تقديم المشاريع أمام المختصين والمهنيين.

إنها رحلة في تفاصيل صناعة الفيلم، حيث تتعلّم الفكرة كيف تصبح سيناريو، وكيف يكتسب السيناريو ملامح بصرية، وكيف يجد المشروع طريقه نحو الإنتاج.

## 48 مشروعًا وستة مختارين لمسار التطوير

استقبل «قورارة لاب»، في طبعته الأولى، 48 مشروعًا قادمًا من 18 ولاية، إلى جانب مشاريع لسينمائيين جزائريين مقيمين بالخارج، قبل أن يقع الاختيار على ستة مشاريع للاستفادة من مسار تطويري موزّع على ثلاث محطات جغرافية وإبداعية.

ينطلق هذا المسار من الجزائر العاصمة، حيث تتشكّل ملامح المشاريع وتُصقل الكتابة والرؤية السينمائية، ثم ينتقل إلى تيميمون لاستكمال السيناريو وإعداد الملفين الفني والإنتاجي، حيث تُتوّج الرحلة بعروض المشاريع ولقاءات مهنية واجتماعات ثنائية تجمع أصحابها بالفاعلين في المجال السينمائي.

ولا تنتهي المرافقة عند هذه المحطة، بل تستمر إلى غاية سنة 2027، في تصوّر يؤمن بأن المشاريع الواعدة تحتاج إلى وقت ومتابعة حتى تبلغ مرحلة النضج والإنجاز.

# من تيميمون تولد الحكايات وتتحول إلى أفلام

**من قلب مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير، وفي دورته الثانية، تولد مبادرة «قورارة لاب» (GOURARA LAB)، أو «إقامة أنيس جعاد الإبداعية»، كمساحة لاحتضان المشاريع السينمائية ومرافقة أصحابها في رحلتهم الجميلة من الفكرة الأولى إلى ولادة الفيلم.**



إنها مبادرة تتجاوز مفهوم التكوين التقليدي، لتؤسس لثقافة سينمائية تقوم على مرافقة الإبداع في مراحله الأولى، والإيمان بأن كل فيلم يبدأ بفكرة تستحق أن تجد من يصغي إليها، ويمنحها الوقت والمعرفة والفرصة كي تنضج وتتحول إلى صورة وحكاية.

ومن هنا، يأتي إطلاق هذه الإقامة باعتباره رهانًا على جيل جديد من صنّاع السينما الجزائرية، وعلى طاقات الكتّاب والمخرجين القادرين على تقديم رؤى مختلفة وحكايات تنبع من واقعهم وانشغالاتهم الإنسانية والجمالية.



## وفاء لاسم أنيس جعاد ومسيرته الإبداعية

تحمل الإقامة اسم المخرج وكاتب السيناريو الجزائري الراحل أنيس جعاد، في التفاتة وفاء لمسيرته الفنية واستحضارًا للرؤية التي آمن بها ودافع عنها، والتي جعلت من الفكرة والسيناريو أساسًا متينًا في بناء العمل السينمائي.

ولعل أجمل أشكال تكريم المبدعين أن تتحول أفكارهم إلى مشاريع حيّة، وأن تواصل الأجيال الجديدة السير في الدروب التي آمنوا بإمكاناتها. هكذا يصبح اسم أنيس جعاد أكثر من مجرد تسمية لمبادرة، بل ذاكرة إبداعية تستمر في مرافقة أحلام سينمائية جديدة.

## من تطوير السيناريو إلى آفاق الإنتاج

فتحت **«قورارة لاب»** أبوابها أمام المخرجين وكتّاب السيناريو الجزائريين، داخل الوطن وخارجه، ممن تجاوزوا الثامنة عشرة من العمر، ويحملون مشاريع أفلام روائية قصيرة لم تدخل بعد مرحلة التصوير.

وتشمل المبادرة الأفلام الروائية وأفلام الرسوم المتحركة والأعمال ذات الطابع الروائي، في محاولة لاحتضان تنوّع أشكال التعبير السينمائي وإتاحة المجال أمام رؤى إبداعية متعددة.

وما يمنح هذه الإقامة خصوصيتها هو مسارها المتكامل الذي لا يكتفي بتطوير النص، بل يرافق المشروع في مختلف أبعاده الفنية والمهنية، من بناء

## عروض الافتتاح والاختتام وتكريمات الدورة

يجدّد مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير تعاونه مع الفنان موسى نون، الذي سيتولى تصميم حفل الافتتاح، في تجربة تجمع بين التعبير الفني والاحتفاء بالسينما، انطلاقًا من منطقة القورارة بما تختزنه من ذاكرة ثقافية وخصوصية معمارية متفرّدة.

وستنطلق الفعاليات بعرض فيلم التحريك **«السؤال»** للمخرج ألبرتو سيغري، وهو إنتاج برتغالي فرنسي مدته 23 دقيقة، فيما يُختتم البرنامج بفيلم **«طريق تيميمون»**، الذي يوقّعه الفنان الموسيقي والمخرج حميد بارودي.

وعلى مستوى التكريمات، تخصّص هذه الدورة وقفة وفاء للمخرج السينمائي والصحفي الراحل أنيس جعاد، تقديرًا لما قدّمه للمشهد السينمائي، إلى جانب تكريم عمار رابية، التقني ورئيس جمعية أضواء السينمائية، احتفاءً بإسهاماته في المجال السينمائي.

## التكوين ومرافقة المشاريع السينمائية

يشمل البرنامج ست ورشات تكوينية في التمثيل والإخراج والتصوير والإضاءة وتسجيل الصوت والمونتاج، إلى جانب ورشة في تقنيات صناعة أفلام الأطفال، تُتوّج بإنجاز فيلم قصير جماعي، وذلك بالتنسيق مع مديريتي الثقافة والتكوين والتعليم المهنيين.

وفي مجال مرافقة المشاريع السينمائية، تلقّى مخبر **«قورارة لاب»**، إقامة أنيس جعاد الإبداعية، 48 مشروعًا من 18 ولاية، إضافة إلى مشاريع لسينمائيين جزائريين مقيمين بالخارج.

واختير منها ستة مشاريع لتطويرها عبر ثلاث مراحل، تشمل ورشات للكتابة بالجزائر العاصمة، ومواصلة العمل عليها في تيميمون، وصولًا إلى عرضها أمام المهنيين خلال المهرجان.

## برامج خاصة وفضاءات لاكتشاف السينما

يتضمن البرنامج أيضًا عرضًا جماعيًا لعشرة أفلام قصيرة أنجزها عشرة سينمائيين أفارقة، تحت عنوان **«إفريقيا كما يراها...»**، في مقاربات متنوعة تستكشف إفريقيا المعاصرة، وهو برنامج يقدّمه الناقد والسينمائي الجزائري أحمد بجاوي.

كما تمنح **«البطاقة البيضاء»** للمخرج إلياس سالم الجمهور فرصة اكتشاف أربعة أفلام جزائرية تعكس تنوّع التجارب والأساليب السينمائية، وتغطّي مراحل مختلفة من تاريخ السينما الجزائرية.

وكان المهرجان قد أطلق أيضًا مسابقة لأفلام الموبايل، تتيح لشباب ولاية تيميمون الذين تقل أعمارهم عن 35 سنة تقديم أفلام لا تقل مدتها عن خمس دقائق، تُنجز بالكامل باستخدام الهاتف الذكي، وتحمل اسم المونتيرة والمخرجة الراحلة يمينة شويخ.

## هوية بصرية تعكس الانفتاح والتعدد

من جهته، أكد المخرج شوقي بوكاف، المدير الإبداعي للمهرجان، أن الهوية البصرية للدورة الثانية تمثل امتدادًا لما أُنجز في الدورة الأولى، مع الحفاظ على الطابع الإفريقي لمدينة تيميمون، التي تتقاطع في هويتها روافد ثقافية وحضارية جزائرية وعربية وأمازيغية وإفريقية.

وأوضح أن التوجه الجديد يقوم على الانفتاح والتعدد، من خلال توسيع الخيارات اللونية والتصميمية، بعيدًا عن الاقتصار على الألوان الساخنة المرتبطة بالصورة التقليدية للمدينة، بما يبرز جوانب أخرى من جمالها، ويواكب انتقال المهرجان نحو البعد الدولي، مع الحفاظ على البساطة والانسجام الجمالي.

## «سينما الثانويات» و«لقاءات الغروب» وأسئلة الإبداع

بدورها، قدّمت المديرة الفنية للمهرجان، المنتجة لويزة بلعمري، تفاصيل برنامج **«سينما الثانويات»**، المنظّم بالتعاون مع مديرية التربية لولاية تيميمون، والذي يتضمن عرض الفيلم الوثائقي **«لويزة إيغيل أحريز: مذكراتي الأخيرة»**، يعقبه نقاش مع الطلبة.

كما تطرّقت إلى برنامج **«لقاءات الغروب»**، الذي يثير جملة من الأسئلة حول السينما والإبداع، من تجارب المخرجات السينمائيات وقضايا الاستعمار والذاكرة التاريخية، إلى جماليات التصوير في الصحراء والرؤى السينمائية والأدبية الإفريقية، فضلًا عن العلاقة بين الأدب والسينما وسبل ابتكار أشكال جديدة للسرد.

ويتناول البرنامج أيضًا نقاشًا حول سينما التحريك، من الإنتاج المشترك وتحديات التحريك المستقل إلى السينما الهجينة واستخدام الذكاء الاصطناعي في صناعة الأفلام.



فيصل صاحبي محافظ التظاهرة، في ندوة صحفية

# توسيع الآفاق الدولية لمهرجان تيميمون ومرافقة المشاريع السينمائية

**استعرض محافظ مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير، الدكتور فيصل صاحبي، يوم 27 أكتوبر، بقصر الثقافة مفدي زكريا في الجزائر العاصمة، برنامج الدورة الثانية التي تقام من 5 إلى 10 نوفمبر 2026، بمشاركة سينمائية دولية واسعة تعكسها قائمة تضم 63 فيلمًا من 39 دولة، من بينها 37 فيلمًا تتنافس على جوائز المهرجان «القورارة الذهبية»، موزعة على 16 فيلمًا روائيًا قصيرًا، و13 فيلمًا وثائقيًا قصيرًا، و8 أفلام تحريك، إلى جانب عروض تُقدَّم خارج المسابقة.**




وقد استقبلت الدورة الثانية من المهرجان 3265 فيلمًا من 132 دولة، وفق ما أكده المحافظ، في مؤشر على تنامي المشاركة واتساع الاهتمام الدولي بهذه التظاهرة السينمائية.

## لجان تحكيم دولية لتقييم الأعمال المتنافسة

تضم لجان تحكيم المهرجان أسماء سينمائية وثقافية وازنة، تتولى تقييم الأعمال المشاركة في مختلف الفئات. ففي مسابقة الأفلام الروائية القصيرة، تترأس اللجنة المخرجة والمنتجة البوركينابية أبولين تراوري، بمشاركة الممثل الجزائري حسان كشاش، والمخرج المصري شريف البنداري، وأليس خروبي، مديرة البرمجة السينمائية بسوق الفيلم في مهرجان كان، إلى جانب الممثلة اللبنانية دياموند أبو عبود.

أما لجنة تحكيم الأفلام الوثائقية القصيرة، فيرأسها المنتج والمكوّن السينمائي الموزمبيقي بيدرو بيمينتا، وتضم المخرج الجزائري عبد النور زحزاح، والمنتجة ورائدة الأعمال الثقافية بينيتو فاي من السنغال، والكاتب والمصور الإنجليزي أليكس ميلان دوري. وتتولى لجنة يرأسها المخرج والرسام البلغاري ديميتار ديميتروف تقييم أفلام التحريك، بمشاركة المستشار في كتابة السيناريو والمنتج الجزائري سمير بن يعلى، والمخرج والفنان التشكيلي نيكولا فتوح من لبنان.

أما فئة النوادي السينمائية، فتترأس لجنة تحكيمها الكاتبة والأكاديمية الجزائرية جليلة قاضي حنيفي، إلى جانب منال السويسي، رئيسة الجامعة التونسية لنوادي السينما، ومحمد الكرطي، الكاتب والفاعل الثقافي من الجزائر.


هيئة التحرير
مدير النشر: فيصل صاحبي
مسؤولة الاتصال: دليلة مالك
رئيسة التحرير: مريم جودير

الصحفيون:
• صافي طالب
• مريم جودير
• مسعودة بوطلعة
• ضاوية خليفة

التصوير الفوتوغرافي:
منصف فروخي
التصميم والإخراج الفني: محمد أمين

# تيميمون...
# حين تنتهي العروض وتبدأ الحكاية

تيميمون، في هذا الرهان، ليست مجرد مدينة تحتضن مهرجانًا سينمائيًا، ولا فضاءً صحراويًا يستمد سحره من جمال المشهد الطبيعي ليمنح الأفلام خلفية آسرة. إنها أرض تختزن ذاكرة غنية وحكايات إنسانية وخصوصية ثقافية، وتملك من الطاقات والمقومات ما يؤهلها لتكون فضاءً لصناعة الصورة، لا مجرد مكان لعرضها.

من هنا، تتجاوز دلالة الطبعة الثانية من مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير حدود موعد سينمائي تتجدد فعالياته كل عام، لتطرح سؤالًا أعمق يتعلق بما يمكن أن تتركه هذه التظاهرة في المكان وأبنائه، وبقدرتها على تحويل الاحتفاء بالسينما إلى مشروع ثقافي متواصل، تتجاوز آثاره أيام المهرجان وبرنامجه وضيوفه.

فالمهرجانات لا تُقاس فقط بعدد الأفلام التي تعرضها، ولا بالأسماء التي تستضيفها، ولا بالجوائز التي تمنحها، وإنما بما تفتحه من آفاق، وما تتيحه من فرص، وما تتركه من أثر في ذاكرة المكان ومسارات المبدعين. وتلك هي القيمة التي ينبغي أن ترافق كل تجربة سينمائية تطمح إلى الاستمرار والتجذر.

إن الرهان الحقيقي لمهرجان تيميمون هو أن تصبح السينما جزءًا من الحياة الثقافية المحلية، وأن تتحول المدينة من فضاء يستقبل الأفلام إلى بيئة تحتضن الأفكار والمواهب والمشاريع. وهو طموح لا يتحقق بالعروض وحدها، مهما بلغت أهميتها، بل يحتاج إلى مسارات موازية للتكوين والإنتاج والتبادل، وإلى مبادرات تتيح للمهتمين بالفن السابع الانتقال من مقاعد المشاهدة إلى فضاءات الممارسة والإبداع.

وفي هذا السياق، تكتسب إقامات الكتابة السينمائية، وورشات التكوين، والدروس المتخصصة، واللقاءات المهنية، والقوافل الثقافية، ومبادرات النشر والإنتاج، أهمية تتجاوز بعدها التنظيمي، لتصبح أدوات لبناء علاقة مستدامة بين السينما والمجتمع. فكل ورشة قد تفتح أمام موهبة طريقًا جديدًا، وكل لقاء قد يفتح أمام فكرة طريقًا إلى الإنجاز، وكل تجربة تكوينية قد تكون بداية مسار سينمائي لم يكن يجد فرصته من قبل.

وفي قلب هذا الرهان يقف شباب قوررة، بما يحملونه من طاقات وتطلعات وحكايات. فهم ليسوا مجرد جمهور يُدعى إلى متابعة العروض، بل جزء أساسي من مستقبل هذه التجربة. ومن حقهم أن يجدوا في المهرجان فضاءً لاكتشاف أدوات التعبير السينمائي، والاحتكاك بالتجارب المهنية، واختبار أفكارهم، وصياغة رؤيتهم الخاصة للعالم من خلال الصورة.

فالموهبة لا ترتبط بالجغرافيا، والإبداع لا تحدّه المسافة عن المدن الكبرى. وقد تبدأ حكاية سينمائي من ورشة صغيرة، أو من فكرة يناقشها مع مخرج، أو من تجربة أولى يجد من يؤمن بها ويرافقها. لذلك، فإن توسيع فرص التكوين والمرافقة أمام شباب المنطقة ليس نشاطًا تكميليًا في برنامج المهرجان، بل أحد المعاني الأساسية لاستثماره الثقافي والإنساني.

وتملك تيميمون ما يجعلها أكثر من مجرد وجهة جذابة للتصوير. ففي عمق الصحراء، تتجاور الذاكرة مع تفاصيل الحياة اليومية، وتلتقي الموروثات الثقافية بتحولات الحاضر، وتتشكل عوالم إنسانية غنية قادرة على إلهام السينمائيين. إنها حكايات المكان والإنسان، بما تحمله من خصوصية وتنوع، وهي مادة إبداعية لا ينبغي أن تظل حبيسة الذاكرة الشفوية أو الصورة السياحية، بل ينبغي أن تجد طريقها إلى الشاشة بأصوات أبنائها ورؤاهم.

ولعل الفيلم القصير هو أحد أكثر أشكال التعبير السينمائي قدرة على احتضان هذا الطموح. فهو يمنح المبدعين مساحة للتجريب، ويتيح للأفكار الجديدة أن تجد شكلها، وللتفاصيل البسيطة أن تتحول إلى حكايات ذات أبعاد إنسانية واسعة. كما يفتح المجال أمام أصوات شابة وتجارب مستقلة، ويمنح السينما الجزائرية والإفريقية فرصًا أرحب للحضور والتلاقي مع تجارب من مختلف أنحاء العالم.

ومن هنا، فإن انفتاح مهرجان تيميمون على التجارب السينمائية المتعددة لا يقتصر على إثراء برنامجه، بل يمنح المدينة فرصة لتكون فضاءً للحوار وتبادل الرؤى، وموقعًا تلتقي فيه ثقافات مختلفة عبر لغة الصورة. فخصوصية المكان لا تنغلق على ذاتها، بل تزداد ثراءً حين تدخل في حوار مع الآخر، وحين تجد حكاياته طريقها إلى جمهور أوسع.

غير أن تحويل هذا الطموح إلى واقع يقتضي الاستمرارية، وتراكم التجارب، وبناء شراكات فاعلة، بما يضمن ألا تظل المبادرات مرتبطة بزمن انعقاد المهرجان وحده. فالمطلوب ليس تنظيم طبعة ناجحة تضاف إلى سجل التظاهرات الثقافية، وإنما تأسيس مسار قادر على مرافقة المواهب، واحتضان المشاريع، وخلق فرص حقيقية للتكوين والإنتاج، حتى يصبح للمهرجان امتداد في الحياة الثقافية للمنطقة.

إن نجاح أي مهرجان لا يُختصر في لحظة افتتاحه، ولا في آخر عرض ضمن برنامجه، بل يتجلى فيما يحدث بعد ذلك: في شاب يقرر خوض تجربته الأولى، وفي مشروع يجد طريقه إلى الإنجاز، وفي علاقة مهنية تولد بين سينمائيين، وفي مدينة تكتشف أن لديها ما تقدمه للسينما، لا ما تستقبله منها فحسب.

تلك هي الحكاية التي تستحق أن تُكتب في تيميمون. حكاية مدينة تجعل من السينما فرصة لاكتشاف ذاتها، ومن المهرجان بداية لمسار إبداعي يتسع لأبنائها وللتجارب القادمة من الجزائر وإفريقيا والعالم.

قد تنتهي العروض، وتنطفئ أجهزة العرض، ويغادر الضيوف، لكن ما ينبغي أن يبقى من المهرجان هو ما يزرعه في المكان وأبنائه من شغف ومعرفة وفرص للإبداع. فنجاح هذه التجربة لا يُقاس بما تعرضه الشاشات خلال أيام معدودة، بل بما تتيحه من إمكانات لمواصلة صناعة الأفلام وولادة حكايات جديدة.

**في تيميمون، لا نريد للسينما أن تكون حدثًا عابرًا ينتهي بانتهاء العروض، بل أثرًا يمتد في حياة المكان وأبنائه. فالمهرجان الذي يكتفي بعرض الحكايات تنتهي مهمته مع آخر عرض، أما المهرجان الذي يمنح أبناء المدينة أدوات رواية حكاياتهم وصناعة أفلامهم، فإن حكايته الحقيقية تبدأ حين تنتهي عروضه.**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

تحت رعاية وزيرة الثقافة والفنون، الدكتورة مليكة بن دودة

تحت إشراف والي ولاية تيميمون

وزارة الثقافة والفنون
الجزائر
MINISTRY OF CULTURE AND ARTS

TISFF
2ND EDITION



# مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير

2

الدورة الثانية

05 ◂ 10 ● ● ● 11 ● 2026

2
2ND EDITION
العدد 01، الخميس 05 نوفمبر 2026

# الفوڤارة

## مجلة المهرجان

مهرجان تيميمون الدولي للفيلم القصير

فيصل صاحبي محافظ التظاهرة، في ندوة صحفية

# توسيع الآفاق الدولية لمهرجان تيميمون ومرافقة المشاريع السينمائية

